

2^e dimanche de l'Avent

(Mt 3, 1-12)

Frères et sœurs, nous pouvons orienter notre méditation de cette Table de la Parole vers deux points fondamentaux : l'immense figure de Jean-Baptiste et la conversion personnelle comme âme de sa prédication. En partant de l'Évangile de ce jour, saint Mathieu met au premier rang de son message l'identification de Jean-Baptiste. Il s'agit ici d'une profonde présentation de son identité, de sa place et de sa mission dans la Révélation chrétienne. L'évangéliste cite la prophétie d'Isaïe : « Il est celui que désignait Isaïe comme base de sa présentation : « Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers ». C'est Isaïe 40, 1 qui en parle directement. Dans le quatrième Évangile, Saint Jean écrit directement que Jean-Baptiste est « l'envoyé de Dieu » qui s'appelle Jean, « Il vint en témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient par lui ». (Jn 1, 6).

Il précise qu'il n'était pas la Lumière mais il devait rendre témoignage à la Lumière » Il affirme solennellement qu'« il est la voix de celui qui crie dans le désert : « Aplanissez le chemin du Seigneur » (Jn 1, 7-8) comme l'a dit Isaïe. D'où l'identification de Jean-Baptiste en tant que « précurseur de Jésus ».

Ce passage de l'Évangile manifeste l'immense figure de Jean-Baptiste dans la Bible et dans toute la Révélation chrétienne. Il est identifié comme le dernier prophète de l'Ancien Testament, un pont et un grand témoin de l'unité et de la continuité des deux Testaments et surtout son accomplissement en Jésus-Christ. Son témoignage est une vérification de ce que Dieu dit en Malachie 3, 1 par exemple :

« Voici, j'enverrai mon messager , il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez ; Et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Éternel des armées ». Jean-Baptiste est cité plusieurs fois dans l'Ancien Testament d'une manière prophétique, et il est parmi les personnages les plus cités dans le Nouveau Testament : on dit qu'il est cité 94 fois. Il est identifié par des exégètes comme la plus grande figure biblique après Jésus-Christ et la Vierge Marie. Quand Jésus a posé la question suivante à ses disciples : « Qui suis-Je au dire des hommes, la première réponse c'est Jean le Baptiste. Parallèlement à ceux de Jésus, tous les événements capitaux de sa vie et de son histoire sont écrits dans la Bible : sa conception, sa naissance, sa mission de prédicateur et de baptiser inclus celui de Jésus.

Jean-Baptiste dit directement à son sujet qu'il n'est pas le Messie attendu mais son précurseur : « Moi je vous baptise dans l'eau, en vue de la conversion. Mais Celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales ». Dans l'Évangile de Jean, il continue et présente directement Jésus aux gens : « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » (Jn 1, 29). C'est la manifestation profonde de son état d'être un véritable précurseur de Jésus : un homme de fidélité, un homme juste et digne de son rôle et de son humanité. Il a un cœur d'homme honnête et un esprit fidèle à la Parole de Dieu et à sa vocation. D'où la vertu de l'humilité et de la droiture en esprit. Il manifeste au cœur de sa prédication la conversion du cœur et l'annonce du Royaume des Cieux : « Convertissez-vous, car le Royaume des Cieux est tout proche ».

Le Royaume des Cieux est pour nous et tout proche. Il est à notre porte avec Celui qui vient. Il est en Jésus-Christ et Il

est Jésus-Christ Lui-même qui veut venir et pénétrer dans notre histoire. Il veut être présent au milieu des hommes, entrer dans l'histoire de l'humanité et y faire sa demeure. C'est Dieu qui nous cherche et qui frappe à notre porte. L'Apocalypse dit : « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi (Ap 20, 3). Voilà le Royaume des Cieux : l'accueil et la fidélité à Dieu. Donc, « Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers ». C'est en notre cœur, notre volonté et notre esprit que Dieu entre dans notre histoire et instaure en nous son Royaume : Royaume de paix et de justice dont Isaïe parle dans la première lecture. C'est là le lieu où Dieu veut être accueilli et nous rencontrer.

C'est pourquoi Jean-Baptiste appelle à cette conversion du cœur et de l'esprit : c'est la voix dans le désert, qui traverse le désert et les montagnes des cœurs des hommes. Le désert peut être l'image de cœur sec, de l'esprit orgueilleux et de l'âme paresseuse incapable d'écouter et obéir aux lois que Dieu nous communique par son souffle et ancré dans le tréfonds de notre cœur. Il dit « produisez donc un fruit digne de conversion. N'allez pas dire à vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ». Dieu veut nous rencontrer en personne et en vérité, par volonté et en acte, c'est-à-dire une rencontre à la fois intérieure et dynamique qui manifeste son fruit dans notre vie et notre comportement extérieur.

D'où l'accueil mutuel et l'amour fraternel dont parle saint Paul dans la lettre aux Romains : « Accueillez-vous les uns les autres comme le Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu ». C'est le fruit concret de la fidélité à Dieu et l'honnêteté envers soi-même. L'amour de Dieu nous façonne et nous rend capable d'aimer et d'être aimés.

Fr. Pascal Rafamatanantsoa, ofmcap
(08 décembre 2019, Chapelle des Capucins)